



Rétrospective sur l'Industrie Pétrolière et Gazière 2015

En 2015, l'économie mondiale, se trouvant toujours dans l'ajustement profond post-crise, a vu la croissance ralentir. Les grandes économies mondiales ont maintenu la tendance divergente. Les économies émergentes ont continué une croissance ralentie tandis que les pays développés ont connu une reprise modérée. La croissance mondiale de la consommation d'énergie a continué à ralentir. En 2015, la consommation mondiale des énergies primaires a augmenté de 0,7% sur 2014 avec une contribution croissante des énergies non-fossiles. En Chine, le taux de la croissance de la consommation des énergies primaires était de -0,5%, constituant la première croissance négative pour les trois dernières décennies, en raison du ralentissement de la croissance de l'économie chinoise qui, pourtant, fonctionne stablement dans son ensemble.

En 2015, l'excédent de l'offre pétrolière mondiale s'est aggravé et il en résulte que le prix international du pétrole a battu le prix plancher connu dans la crise financière. Stimulée par les prix bas du pétrole et influencée par la reprise économique des pays développés, la demande internationale a augmenté de 1,7 million de barils par jour, atteignant une totalité de 94,4 millions de barils par jour. Du fait que les pays membres de l'OPEP ont augmenté leur production afin de maintenir leur part respective du marché, et que les États-Unis ont démontré une bonne résilience dans la production du pétrole et du gaz non conventionnels, l'offre de pétrole mondiale a augmenté de 2,6 millions de barils par jour pour atteindre 96,1 milliards de barils par jour. Dans ce cas, l'offre mondiale pétrolière a dépassé la demande de 1,7 million de barils par jour, provoquant le plus grave excédent depuis le début du nouveau siècle. Sur les marchés à terme de WTI et Brent, le prix du pétrole moyen sur l'année étaient de 48,76 et 53,6 dollars américains par baril, soit une baisse respective de 47,52% et de 46,11% par rapport à l'année précédente. En 2015, la consommation apparente du pétrole en Chine représente 543 millions de tonnes avec une augmentation annuelle de 25 millions de tonnes, et le degré de dépendance au commerce extérieur a dépassé pour la première fois 60%.

En 2015, le monde a consommé 3 480 milliards de m³ de gaz naturel, ce qui représente une croissance annuelle de 2,7%, soit 2,3 points de plus par rapport à celle de 2014. Le moteur de la croissance de la demande mondiale de gaz naturel a été assuré par l'Europe et les États-Unis au lieu de l'Asie-Pacifique; la croissance de cette dernière a chuté à 1,2%, tandis que la croissance en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient est significative. Le prix du gaz naturel a connu une forte chute, le prix Henry Hub sur l'année était en moyenne de 2,62 dollars américains par MMBtu, représentant une chute de 39,7% et celui du NBP de 6,63 dollars américains par MMBtu avec une baisse de 13,8%. La consommation de gaz naturel en Chine a enregistré la croissance la plus faible depuis cette dernière décennie, et l'offre est excédentaire dans l'ensemble.

Les dépenses mondiales de capital dans le secteur du pétrole et du gaz ont continué à diminuer dans de fortes proportions et le rendement de l'investissement dans l'exploration a diminué en raison de la baisse constante de l'envergure et du volume des réserves nouvellement découvertes. Les découvertes, surtout le gaz naturel, ont été réalisées notamment dans les eaux profondes et ultra-profondes en Afrique, en particulier au large de la côte égyptienne dans la mer Méditerranée, ainsi qu'au large de l'Angola et de la Mauritanie et du Sénégal. Malgré la prospection modeste, les productions mondiales de pétrole et de gaz se sont élevées respectivement à 4,28 milliards de tonnes et 3 670 milliards de m³, respectivement en hausse de 2,8% et 2,4% en glissement annuel. Avec des prix bas du pétrole, l'élan de la prospection et de

Le taux de la croissance de la consommation d'énergie primaire dans le monde



0,7%

Le taux de la croissance de la consommation d'énergie primaire en Chine



-0,5%



En 2015, l'industrie pétrolière et gazière est entrée en récession périodique, la tendance générale de l'offre excédentaire du pétrole brut, des carburants et du gaz, et de la baisse du prix pétrolier et gazier persiste. En même temps, la croissance économique de la Chine a ralenti sous pression, la consommation des produits pétroliers a connu une croissance légère, l'excédent de l'offre des produits pétroliers raffinés s'est aggravée, la consommation du gaz naturel a représenté la plus faible croissance au cours de la décennie, et l'offre est excédentaire dans l'ensemble.



l'exploitation du pétrole de schiste et du gaz aux États-Unis s'est affaibli et la valeur des réserves conservées a continué à réduire.

En 2015, les réserves de pétrole et de gaz de la Chine ont maintenu une croissance stable et des percées importantes ont été faites dans la prospection et l'exploitation de pétrole et de gaz non-conventionnels. Malgré la compression des investissements en amont, environ 50 découvertes importantes ont été réalisées en 2015 grâce à l'influence apportée par l'inertie de la période de pointe de la croissance. Plus de 1 milliard de tonnes de pétrole brut et 1 000 milliards de m³ de gaz naturel ont été ajoutées aux réserves en place. L'avancement de la prospection du pétrole et du gaz non-conventionnels est marquant, elle a permis la découverte de plus de 100 millions de tonnes de pétrole de schiste et de pétrole de réservoirs étanches; L'exploration du gaz de schiste a réalisé une percée importante, 437,3 milliards de m³ ont été prouvés aux champs de Fuling, Changning et Weiyuan. La production de pétrole et de gaz a maintenu une croissance constante. La production du pétrole brut a connu une croissance de 2% en glissement annuel, soit une croissance plus importante que celle de 2014; tandis que celle du gaz naturel, de 3,5%, une croissance nettement ralentie.

L'augmentation de la capacité globale de traitement du pétrole brut a ralenti, alors que le volume du traitement a battu le record. La capacité du raffinage mondiale s'est élevée à 4 833 millions de tonnes en 2015, avec une croissance nette de 26 millions de tonnes, beaucoup plus faible qu'en 2014, du fait que la Chine a éliminé à grande échelle des capacités productives obsolètes. Au plan international, 79,4 millions de barils de brut ont été traités par jour, représentant une augmentation de 2,7% en glissement annuel. Le taux d'activité moyen des raffineries était d'environ 84%, soit une croissance d'un point de pourcentage par rapport à l'année 2014. Les bénéfices bruts du raffinage se sont largement améliorés grâce au prix bas du brut. L'augmentation la plus impressionnante a eu lieu en Europe du Nord et de l'Ouest, où la marge de craquage du pétrole Brent a augmenté de 125%. La capacité productive mondiale d'éthylène a augmenté de manière stable, s'élevant à 159 millions de tonnes par an, avec la croissance nette de 6,17 millions de tonnes. La demande internationale d'éthylène a augmenté de 4,9 millions de tonnes alors que l'offre reste insuffisante.

En 2015, la capacité de raffinage de la Chine, qui a baissé pour la première fois, était de 710 millions de tonnes, soit une baisse nette de 10,37 millions de tonnes par an. Cependant, la surcapacité prévalait encore. En 2015, le volume du raffinage de brut était de 522 millions de tonnes, avec une croissance de 3,8% en glissement annuel. Le taux d'activité moyen des raffineries dans le pays était de 75,4%, légèrement supérieur à celui de 2014. La capacité productive annuelle d'éthylène a continué d'augmenter pour atteindre 22 millions de tonnes par an, soit une augmentation de 1,6 millions de tonnes par an et une croissance de 7,8% en glissement annuel, cela est attribué notamment à l'oléfine à base de charbon (méthanol).

En 2015, le monde a connu une aisance d'approvisionnement des principaux produits pétroliers et une croissance soutenue dans le commerce des produits raffinés. L'offre mondiale des produits raffinés a atteint 82,72 millions de barils

par jour, et la demande était de 81,77 millions de barils par jour, soit un excédent de 0,95 million de barils par jour, chiffre plus important que l'année précédente. Contrairement à l'équilibre entre l'offre et la demande de l'essence et du naphthé, l'approvisionnement du diesel, du kérosène d'aviation et du carburant résiduel étaient tous en excédent. Les stocks de produits raffinés aux trois grands marchés, États-Unis, Europe et Singapour, ont tous augmenté. Le commerce mondial de produits raffinés a manifesté des changements qui se manifestent par la croissance des exportations des États-Unis, le fait que le Moyen-Orient est devenu pour la première fois l'exportateur net du gazole, et l'excédent continu de l'approvisionnement de l'essence, du kérosène et du gazole en Asie-Pacifique. En Chine, la demande des produits raffinés a maintenu une croissance faible en contraste avec l'augmentation régulière de la production. Le ratio de la consommation du gazole par rapport à l'essence a continué à diminuer, en raison de la faible demande du diesel et la demande croissante de l'essence, alors que la demande du kérosène a connu une forte croissance. En 2015, en Chine, la consommation apparente de produits raffinés était de 318 millions de tonnes, une hausse de 5,3% en glissement annuel.

En 2015, la croissance de la demande du gaz naturel en Chine a ralenti de manière significative en raison de la récession de la croissance économique, du climat doux et du prix non-compétitif du gaz. La consommation apparente du gaz pendant l'année était de 191 milliards de m³, en hausse de 3,7% en glissement annuel, une offre excédentaire du gaz naturel s'est avérée. Les importations du gaz naturel étaient de 62,4 milliards de m³, soit une croissance de 4,7% sur l'année précédente, dont la part du gaz naturel importé à travers le gazoduc et celle du GNL étaient respectivement de 56,7% et 43,3%; le degré de dépendance au commerce extérieur s'est élevé à 32,7%. En 2015, la construction des gazoducs a favorablement avancé, 2 700 km de gazoducs de tronc et de branches ont été installés. Le taux d'utilisation des terminaux méthaniens a chuté de 48,7% en 2014 à 47,4%, ce qui reflète une évidente surcapacité.

En 2016, l'industrie pétrolière et gazière se trouvera toujours dans les situations difficiles en raison de la lente reprise de l'économie globale. Les prix du pétrole sont peu possibles de rebondir alors que le marché aura du mal à digérer l'offre excédentaire. À cause de la mise en valeur de la capacité productive du GNL de manière concentrée, l'excédent du gaz naturel sera aggravé et son prix restera à un niveau bas. En tant qu'un nouvel exportateur de pétrole et de gaz, les États-Unis exerceront une plus grande influence sur le marché international. Les fusions et les acquisitions s'animeront au sein de l'industrie. En Chine, la croissance de la demande du pétrole ralentira tandis que le besoin du gaz remontera; les ressources d'approvisionnement abonderont; l'augmentation des entités dans les marchés du raffinage et de la vente va rendre la concurrence plus acharnée; la promulgation du programme de réforme de l'industrie pétrolière et gazière accélérera le processus de marchandisation du secteur.

Source: *Rapport sur le Développement National et International de l'Industrie Pétrolière et Gazière en 2015*, réalisé par l'Institut de Recherche Economique et Technique de la CNPC